



DOSSIER

“Eclats de mémoire”

C'est un dossier autour du souvenir que nous vous proposons dans ce dernier numéro de l'année. Une plongée dans un passé proche ou lointain de la main de nos journalistes et de nos partenaires rédactionnels, des histoires souvent attachantes racontant le territoire chenois et celles et ceux qui l'habitent.

KAARINA LORENZINI, RÉDACTRICE EN CHEF

Lire en pp. 3-7

Lectures, jeux et Cie

Pour agrémenter vos vacances de Noël, notre supplément *L'Extra* vous propose de découvrir le portrait de trois auteures chenoises qui œuvrent dans le domaine de la poésie ou de la littérature fantastique, les bandes dessinées du moment et nos traditionnels jeux grâce auxquels vous pourrez remporter de sympathiques cadeaux.

Les plus actives et actifs d'entre vous, trouveront leur bonheur dans nos rubriques Sports & Loisirs et Vie associative qui font la part belle à des associations, maisons de quartier et clubs de la région.

La Rédaction du «Chenois» vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année!

K. L.

Entretien avec l'historien Christophe Vuilleumier



Connaissez-vous le sens du mot *odonymie* ? Il désigne l'étude des noms des voies de communication. C'est donc la recherche de l'histoire derrière le nom des rues et chemins que nous arpentons tous les jours, sans nous arrêter sur leur sens... Notre journaliste Maelle Rigotti a rencontré Christophe Vuilleumier, historien suisse indépendant qui vient de publier un ouvrage entièrement consacré aux noms de rues de Thônex, mettant en lumière le passé parfois méconnu qu'elles racontent. Il nous explique la méthodologie employée pour ce travail de longue haleine qui lui a permis de passer au peigne fin la commune, des axes majeurs aux venelles les moins connues des habitants des Trois-Chêne. 🌿 Lire en p. 7

Sommaire	
Avis	2
Dossier	3-7
Vie associative	8-9
Sports	10-11
Loisirs	12
Insolite	13
Lectures	13-15
Jeux	16

Prochain supplément

Délai de rédaction :
Lundi 12 février 2024

Distribution : 20-22 mars 2024



Remerciements

En cette fin d'année, nous souhaitons remercier toutes les entreprises, associations et particuliers qui nous soutiennent par le biais d'une insertion publicitaire dans les 7 numéros de notre journal et/ou 4 éditions de L'Extra, ainsi que dans l'Annuaire chênôis.

Annuaire 2023-2024

Nous profitons de l'occasion pour publier la liste de tous ceux qui nous ont fait le plaisir d'acheter un espace publicitaire dans la dernière édition de l'Annuaire officiel des Trois-Chêne qui est paru en septembre dernier.

Il s'agit de :

Rosset Immobilier • Fondation Sead (aide et soins à domicile) • imad (aide et soins à domicile) • AXA • Garage Chevalley • Garage Tanner & Weber HONDA • CSP-Boutique La Renfile • La Ressourcerie • genevefamille.ch • Duret S.A. • Accademia d'Archi (école de musique) • Apprendre! Coaching pédagogique • Atelier des 4 Terres (sculpture et modelage) • C.O. L'Acore • Cours de cirque Cirquenchemône • Ecole "La Marelle" Sàrl • Ecole bilingue Montessori "Little Friends" • Ecole "The Montessori School Geneva" • Ecole de musique "La Petite Cadence" • Medit'Art (Cours de dessin et de peinture) • Meister (école de la guitare) • Delbiaggio • Del Bon • Le Nouveau Prieuré • EMS Villa Mona Hanna • Les Jardins de Mona (Résidence Seniors) • Arhol Entreprise (nettoyage) • Morzier S.A. • Association Koala (Garde d'enfants) • Imprimerie du Moléson • MDP Formation informatique • Flavi Clarke, création de sites web • Batilior S.A. • Spinelli S.A. • Atelier J.-M. Staudhammer • Busulini, Optique Thônex • Optic 2000 • Pompes Funèbres Générales Genève S.A. • Pressing du Vieux-Chêne • Restaurant Le Nautica • Ambrosio S.A. • Dallais S.A. • Perucca Serge • ACR Physio • Centre médical Opale • Clerc Chrys (thérapie par le Shiatsu) • Hirslanden-Clinique des Grangettes • Chez Véro Réflexo (réflexothérapie, chromothérapie, etc.) • Hypnocozen (hypnose, coaching Snoezelen) • Espace O'Denzen (massages, bio-magnétisme, etc.) • Medimove, Centre de rééducation fonctionnelle • Pharmacie Amavita

Chêne-Bourg • Pharmacie Amavita Tronchet • Pharmacie de Chêne-Bougeries • Pharmacie du Chêne-Vert • Röhliberger-Thurler Florence (hygiéniste dentaire) • Stricker Marie-Josée (podologue) • Tai Chi Chuan, Yuko Doucet Nagai (le style Yang originel) • Thérapie 3 Chênes • Centre Sportif Sous-Moulin • Chênôis Handball • Curling Club de Genève • Ecole de natation de Thônex • I dance • Karaté Club Thônex • Nostalgym • Piscine de Thônex • UGS-Chênôis Tennis de Table • Migros • V. Guimet Fils S.A. (urgences 24h/24h et vidanges) • Vive les Vacances! • La Poste

PUBLICITÉ

Ecole de la Guitare
Même sans connaissance du solfège
Pierre Meister
Cours individuels enfants et adultes
Classique, Folklore, Flamenco et Accompagnement
25, avenue Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg
Tél. 079 375 19 36 www.guitaremoi.ch

Chez Véro Réflexo Réflexothérapie Chromothérapie
Détente ou thérapeutique
Pour tous les âges,
pour tous les maux
Infirmière, Agréée ASCA
 54, avenue de Bel-Air
1225 Chêne-Bourg
076 615 32 38
chezveroreflexo.ch

Accademia d'Archi
ÉCOLE DE MUSIQUE
dès 4 ans et adultes
VIOLON - VIOLONCELLE - CONTREBASSE
ALTO - INITIATION MUSICALE
SOLFÈGE
Avec le soutien de
153, route de Chêne
1224 Chêne-Bougeries
Tél. 022 751 26 76
www.accademia-archi.ch

espace36
L'édition de Noël
Artisanat & Art
Un marché conscient et local
9 décembre de 11h à 20h
10 décembre de 11h à 17h

www.espace36.ch
Chemin de la Mousse 36C - 1225 Chêne-Bourg

Impressum

L'Extra Supplément du journal et organe officiel des communes des Trois-Chêne n°7
n°568 – 108^e année

Distribution : 29 novembre - 1^{er} décembre – **Tirage utile** : 17'500 exemplaires

Éditeur responsable : Marina Cabitza, présidente (CM Chêne-Bourg) **Comité de l'Association Le Chênôis** : Olivier Urfer, vice-président (CM Chêne-Bougeries); Thierry Venturas, secrétaire (CM Thônex); Gilles Brand (CM Chêne-Bourg); Marion Garcia Bedetti (CA déléguée à la culture, Chêne-Bougeries); Jean-Luc Boesiger (CA délégué à la culture, Chêne-Bourg); Bruno da Silva (CA délégué à la culture, Thônex)

Rédactrice en chef : Kaarina Lorenzini - kaarina.lorenzini@lechenois.ch **Équipe de rédaction** : Elise Gressot, Maëlle Rigotti, Kelly Scherrer, Stephan Bruggmann, Hervé Annen et Olivier Petitjean. **Partenaires rédactionnels** : Bibliobus, Ludothèques des Trois-Chêne, Josette Félix, Genèvefamille.ch, Naries, Maylis (Sudoku) et Gilberte (Mots croisés). **NB** : La Rédaction n'est pas responsable des avis personnels exprimés soit par les personnes interviewées, soit par nos journalistes et relutés dans les articles de fond parus dans nos dossiers thématiques.

Secrétariat de la rédaction : Françoise Allaman - Case postale 145 - 1225 Chêne-Bourg - T. 022 349 24 81 (répondeur) redaction@lechenois.ch - facebook.com/LeChenois/ **Administration (publicités)** : Journal Le Chênôis - pub@lechenois.ch

Préresse : Siska Audeoud, Hadès graphisme pour Le Chênôis – **Impression** : Atar Roto Presse SA, Genève **Distribution (Direct Mail Company)** : tous ménages dans les Trois-Chêne – **Abonnement** : CHF 30.-/an



L'Extra, un journal engagé dans la protection de l'environnement
Certification myclimate (imprimé climatiquement neutre). Impression sur papier FSC et fabrication sur un seul site (émissions de CO2 limitées). Distribution 100% locale, directement de l'entrepôt de la Praille.
myclimate.org/01-23-631798

Vulgariser sa passion : l'histoire pratiquée par deux jeunes historiens chênois

Rendre l'histoire accessible, c'est ce qui motive aujourd'hui Maelle Rigotti et Ilan Bertschy. Formés à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, ils consacrent une grande partie de leur temps à la compréhension du passé local.

Un intérêt grandissant

Le nom de Maelle Rigotti vous est familier, elle est l'une des plumes du *Journal Le Chênois* depuis 2020, mais nous y reviendrons. Quant à Ilan Bertschy, il a grandi à la lisière des Trois-Chêne, à Malagnou, avant d'y habiter trois ans. Tous deux s'intéressent à l'histoire depuis l'enfance, notamment à travers les cours d'excellents enseignants suivis au Cycle d'orientation et au Collège.

Ilan Bertschy se souvient d'un professeur archéologue passionnant et passionné, qui a achevé de lui transmettre le goût de l'étude du passé, déjà instillé par ses parents. Pour lui, les vacances en famille alternaient entre baignade et visites de sites archéologiques. Au Cycle et au Collège, il garde le contact avec les civilisations anciennes découvertes en voyage en apprenant le grec et le latin. Maelle Rigotti a également de chouettes souvenirs de ses cours d'histoire, qui l'ont poussée à découvrir par elle-même les événements qui façonnent le passé de l'être humain.

C'est le XX^e siècle qui intrigue d'abord Ilan Bertschy, par la proximité des événements avec les membres de sa famille comme ses grands-parents et arrière-grands-parents. Puis, il s'intéresse au Moyen Âge et aux civilisations anciennes, plus particulièrement à l'Antiquité tardive. Maelle Rigotti entre dans l'histoire par le Moyen Âge. Aujourd'hui, c'est l'époque contemporaine et les nombreuses sources à dénicher dans les archives qui retiennent son attention, bien que des thématiques médiévales comme la cuisine, la culture du jeu ou le sommeil l'intéressent toujours.

Des études académiques

Maelle Rigotti se dirige naturellement vers la Faculté des Lettres, où il lui faut choisir deux disciplines pour le Bachelor : elle opte pour Histoire générale, ainsi que Histoire et Civilisation du Moyen Âge. Elle échangera ensuite cette deuxième branche pour l'Histoire des religions. Elle poursuit avec un Master en Histoire générale, soutient un mémoire sur le sommeil au Moyen Âge et achève son cursus académique en 2019.



© K. Scherrer

Ilan Bertschy ne s'engage pas immédiatement en Lettres. Intéressé par plusieurs domaines, il décide de s'essayer à celui qui lui donne le plus de fil à retordre, la biologie. Cependant, trois ou quatre jours en Faculté de Médecine lui suffisent pour réaliser que le chemin emprunté n'est peut-être pas le bon. Pressé par le temps, il est conseillé par deux amis férus de sciences humaines et se lance alors dans un Bachelor d'Archéologie et de Grec. Il change également de deuxième discipline en cours d'études, pour préférer au grec l'Histoire ancienne. Il est aujourd'hui en fin de Master d'Archéologie, terminant son parcours académique par un mémoire sur la "Structure interne des castra romains au IV^e siècle de notre ère".

L'histoire comme profession

Les deux historiens se connaissent, ils ont en effet tous deux travaillé au Musée d'Art et d'Histoire. Maelle Rigotti y est employée depuis juillet 2022 en tant qu'archiviste, tandis qu'Ilan Bertschy y a effectué durant six mois un stage en gestion et uniformisation de la base de données des collections archéologiques. Maelle Rigotti aime « mettre son nez dans les archives », organiser de nombreux cartons désorganisés et retracer l'histoire à partir de ces sources éparses. « Cela ressemble à un travail d'enquêteur, les meurtres en moins », s'amuse-t-elle.

Mais vivre de la passion de l'histoire n'est pas un chemin tout tracé et serein, les doutes pavent la route. Durant les études et au terme de celles-ci, il n'est pas toujours aisé de trouver un emploi dans ce domaine spécialisé. Malgré cela, les deux jeunes historiens persévèrent, convaincus de leur objectif.

Pour Ilan Bertschy, étudier l'histoire, c'est pouvoir rêver : imaginer à partir des sources et vestiges ce qu'a pu être le monde il y a 100, 500 ou 2'000 ans. Maelle Rigotti apprécie l'aspect fédérateur de la discipline. Tous deux insistent sur une notion qui guide leur pratique historique : la vulgarisation. Pour eux, l'histoire peut intéresser tout le monde, il suffit de la présenter de manière ludique et accessible. C'est en partageant ces connaissances que le passé se dévoile, explique Ilan Bertschy, reconnaissant envers les « gens dont ce n'est pas le métier qui n'ont pas peur de poser des questions, car les questions font avancer la recherche ».

Un métier, mais aussi un hobby

Ilan Bertschy suit d'ailleurs dans son temps libre divers vidéastes vulgarisateurs sur Youtube, comme *Histoire Appliquée* ou *Nota Bene*. Le jeu et la pop culture sont pour lui d'excellentes portes d'entrée dans les études historiques. De son côté, Maelle Rigotti poursuit le travail entamé au

Chênois pour le plaisir : en se promenant à Genève, elle photographie les plaques de noms de rue ou les statues croisées en chemin. Elle aime découvrir ce qui se cache derrière et rédige des articles sur son blog *Histoire et Historiettes*. Maelle Rigotti trouve les trois expériences du *Chênois*, du blog et du MAH complémentaires. C'est par exemple dans les archives du Musée qu'elle a déniché *Les Floralties chênoises*, sujet de l'article à découvrir à la page 4 de ce numéro.

Des anecdotes croustillantes

Que peuvent-ils nous raconter sur les Trois-Chêne ? Ilan Bertschy explique qu'entre 1536 et 1567, Chêne-Bourg et Thônex étaient occupées par les Bernois, venus aider Genève face aux Savoyards lors de la Réforme protestante. La ville a alors des prétentions sur le territoire, mais celui-ci est rétrocédé au duché de Savoie. La frontière de la Seymaz reste intacte jusqu'en 1798 : les Trois-Chêne et Genève sont alors à nouveau réunis sous la même autorité, lors de l'occupation française.

Maelle Rigotti raconte une traque époustouffante : le 11 décembre 1908 a eu lieu une véritable chasse à l'ours au cœur de Chêne-Bougeries. Plusieurs témoins affirment avoir aperçu l'animal au Chemin De-La-Montagne. Des habitants se mobilisent alors et des coups de feu retentissent dans la nuit, alertant la police. Les chasseurs tentent de maquiller leurs traces, en vain. Les gendarmes arrivent sur les lieux et réprimandent les traqueurs : la proie n'était en fait qu'un grand chien. 🐾

KELLY SCHERRER

+ d'infos

Blog de Maelle Rigotti :
histoire-et-historiettes.ch

À retrouver également sur :

Instagram : @histoire_et_historiettes
Facebook : facebook.com/people/Histoire-Historiettes/100087137170432

Le Musée d'Art et d'Histoire :
mahmah.ch

Disciplines de la Faculté des Lettres de l'UNIGE : unige.ch/lettres/fr/etudes/disciplines

Les Florales chênoises

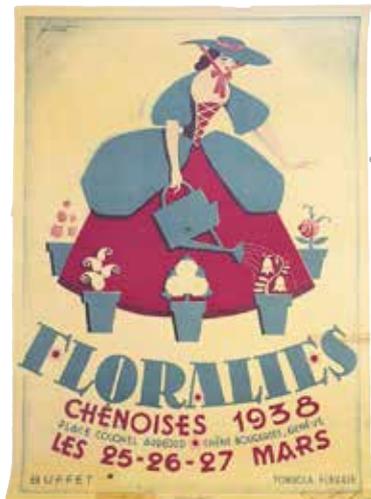
Chêne-Bougeries et la passion des fleurs

Dans les années 1930, Chêne-Bougeries et sa toute nouvelle salle communale ont été la scène d'expositions particulières, connues sous le nom de Florales chênoises. Expositions et concours floraux venaient embellir la commune au début du printemps, donnant aux Genevois (et surtout aux Chênois) une chance de montrer leur savoir-faire.

DÉMARRÉES EN 1930, LES FLORALIES chênoises étaient des expositions florales de grande envergure, qui récompensaient les meilleurs arrangements de plantes. Elles avaient lieu tous les deux ans à la salle communale de Chêne-Bougeries, nouvellement inaugurée. Elles n'ont pas eu une longue durée de vie, car elles se sont arrêtées avec le début de la seconde guerre mondiale, mais elles proviennent d'une pratique plus ancienne : les expositions d'horticulture chênoises...

Retour en 1906

Tout commence en 1906, avec la fondation de l'Association des Jardiniers de la Rive Gauche. Ses 120 membres sont principalement chênois, et ils organisent dès 1907 une exposition d'horticulture à la Place de la Bougerie (l'actuelle Place du Colonel-Audéoud). Toutes les branches de l'horticulture y sont représentées : culture maraîchère, apiculture, industrie horticole, etc. L'exposition est aussi l'occasion de concours, récompensant le travail des jardiniers. Forte de son premier succès, l'Association organise des expositions horticoles à Chêne-Bougeries jusqu'en 1926. Par la suite, dès 1930, la célébration prend un nouveau tournant...



Des expositions qui se professionnalisent

Dès 1930, l'évènement devient une exposition de plantes forcées, qui prendra par la suite le nom de *Florales chênoises*. Dans la nouvelle salle communale de Chêne-Bougeries, inaugurée un mois plus tôt, l'exposition remporte un franc succès, comme en témoigne un article dans *Le Chênois* : « L'Association des Jardiniers de la Rive Gauche a organisé pour les 14, 15 et 16 mars une exposition d'un nouveau genre, exposition de plantes fleuries pour la plupart forcées en serres, qui fut vraiment féérique sous les multiples

lampes électriques projetant leur vif éclat sur un parterre merveilleux ».

Les expositions ont lieu ensuite tous les deux ans à Chêne-Bougeries. Les Florales amènent une foule de curieux et d'amateurs, pressés de voir les beautés horticoles des exposants. L'Association continue ses concours et récompense les jardiniers les plus doués. Parmi les différents exposants chênois, Henry Correvon, propriétaire du parc Floraire à Chêne-Bourg et premier botaniste à avoir créé un jardin alpin à Genève, est primé à chaque exposition pour ses rocailles alpestres. D'autres journaux, comme *La Suisse* et le *Journal de Genève* ne tarissent pas d'éloges vis-à-vis de ces expositions. Il faut effectivement souligner qu'en pleine période de crise économique et sociale, il était bon de mettre l'accent sur des événements plus sereins et fleuris. Cependant, les florales seront de courte durée. La mobilisation de la Suisse en 1939 et le commencement de la Seconde guerre mondiale viennent mettre fin aux expositions, après seulement cinq éditions. L'Association des Jardiniers de la Rive Gauche, quant à elle, continuera à exister jusqu'en 1950, où elle fusionnera avec la Société d'Horticulture de Genève et la Société Helvétique d'horticulture de Genève, pour ne former plus qu'une seule société.

Autres concours dans les Trois-Chêne

Les activités de l'Association ne se sont pas arrêtées aux Florales. En parallèle, elle a organisé d'autres concours dans les Trois-Chêne : concours de fenêtres et de balcons fleuris, de campagnes d'agrément et de jardins amateurs (quand les Florales sont devenues des expositions de professionnels). Elle organisait aussi d'autres expositions horticoles de plus petite envergure, et donnait également des conférences où elle prodiguait des conseils pour les cultures florales et potagères.

L'esprit des Florales et ce qu'elles ont mis en place en pleine période de crise, rassemblant les foules autour de la beauté de la nature se résume parfaitement avec une de leurs citations que l'on retrouve dans *Le Chênois* pour une de leur exposition de « chrysanthèmes et autres produits de saisons » en 1935 : *La flore rallie...*

MAELLE RIGOTTI

Sources :
Archives de Chêne-Bougeries, CH -001935-7 FPr.JCH, Journal Le Chênois, 1930-1938.
Journal La Suisse, éditions des 18.03.1932, 27.03.1936 et 26.03.1938.

Images :
Affiche des Florales de 1938, par Noël Fontanet. Archives de Chêne-Bougeries, CH -001935-7 AFF.4.
Photographie de l'exposition horticole de 1926. Archives communales de Chêne-Bougeries, fonds photographique non inventorié.

Mémoire et émotion au Nouveau Prieuré

Avec l'arrivée de l'automne, l'exposition Je présente mes vœux a pris ses quartiers au Nouveau Prieuré. Durant deux semaines, les résidents et résidentes de l'EMS y ont présenté leurs œuvres, par la suite transformées en cartes de vœux de fin d'année¹. Voici les impressions de notre journaliste, présente au vernissage, auxquelles se mêlent les souvenirs de son grand-père, récemment décédé.

EN ARRIVANT AU LIEU-DIT DE LA "place du village"², ma gorge est nouée d'émotion. Un mois plus tôt, mon grand-père³ est mort, après avoir passé les deux dernières années de sa vie au Nouveau Prieuré. C'est donc avec un sentiment d'étrangeté que je m'avance dans le hall que nous avons si souvent investi ensemble, pour nous balader ou pour discuter, confortablement installés dans les canapés où il aimait reposer ses jambes fatiguées. Ici, on a ri, on s'est consolé de nos peines, on a observé avec tendresse les enfants jouant et les animaux se prélassant alentour. Et puis, on a



évoqué nos souvenirs, des souvenirs prenant leur source quelques heures ou quelques années auparavant, car même si sa mémoire lui jouait des tours, ses talents de conteur étaient, eux, toujours intacts...

Au fil de l'exposition « Je présente mes vœux », l'occasion m'est donnée, cette fois, de me plonger dans le récit mémoriel, tout en créativité, des résidents et résidentes de l'EMS qui ont souhaité aborder ce que représente Noël et les fêtes de fin d'année, pour elles et eux. Souvenirs de l'année écoulée, mais aussi souvenirs d'enfance, bonheur d'être ensemble et de partager des instants conviviaux parcourent les œuvres réalisées tantôt collectivement, tantôt individuellement. Un encart explicatif ou poétique agrémenté chacune d'entre elles (peinture, collage ou sculpture),

et prolonge les éclats de mémoire, de grâce, et parfois même d'humour, qui en émanent... Je crois bien que cela aurait plu à mon grand-père – et ça, entre nous, c'est le plus beau compliment que je puisse adresser aux résidents, résidentes et à l'équipe du Nouveau Prieuré qui ont participé à ces créations!

EUSE GRESSOT

¹ À partir de photographies.

² Soit le rez-de-chaussée commun à l'EMS, au foyer pour personnes polyhandicapées, à la crèche, à la résidence étudiante ainsi qu'aux appartements localisés du Nouveau Prieuré.

³ André Gür (1929-2023).

Les rendez-vous intergénérationnels à la MQT



Photos: © DR

tourne de notre programme. Lors de ces journées, aînés et adolescents sont amenés à se rencontrer et à partager un repas. Chaque génération raconte à l'autre ce que c'est, la vie à cet âge-là. Face à ces "grands enfants" qui ont l'avenir devant eux, les aînés se rappellent leurs souvenirs de jeunesse. Plus d'un demi-siècle s'est écoulé depuis leur passage par l'adolescence et bien des choses ont changé.

Mais si les jeunes d'aujourd'hui ont de la peine à se représenter comment c'était "dans le temps", l'inverse est également valable. Pas évident de comprendre ce que nos ados traversent, les défis auxquels ils font face. Alors que la société tend à invisibiliser nos aînés, en isolant nombre d'entre eux dans des structures spécialisées, on pourrait croire qu'elle cherche également à supprimer nos jeunes de l'espace public, où ils sont bien souvent considérés comme des fauteurs de trouble. À force de restreindre toujours plus leurs libertés, ne risquons-nous pas d'oublier de leur faire une vraie place? Au rythme où vont les choses, le périmètre autorisé pour la jeunesse pourrait finir par se limiter à quelques mètres carrés: école, maison.

Au fil des conversations, les rêves des uns rencontrent la nostalgie des autres. Les barrières tombent, les préjugés s'effacent. C'est drôle, finalement, de constater comme on n'est pas si différents. D'ailleurs, pour le prouver, un événement sera organisé prochainement autour du thème de la mémoire: chaque aîné sera invité à apporter une photo, un portrait datant de son adolescence, pendant que les jeunes, eux, feront appel à la technologie d'aujourd'hui pour s'imaginer à quoi ils pourraient ressembler, après d'aussi longues et riches années de vie. Une idée créative pour consolider des ponts entre des générations qui ont si peu l'occasion de se rencontrer!

Pour en savoir plus sur le projet ou connaître le programme, n'hésitez pas à passer nous voir, à nous appeler, ou à visiter notre site internet: mqthonex.ch/intergénérationnel. Et si vous n'avez jamais dansé la chemise sur un air d'accordéon, on vous conseille vivement de tenter l'expérience lors de notre prochain "Thé dansant", le 22 décembre! 🌿

COLINE CASNABET,
MQ DE THÛNEX

ÊTES-VOUS PASSÉS DERNIÈREMENT par la Maison des Quartiers de Thônex un vendredi aux alentours de midi? Si oui, vous avez certainement remarqué que tout a bien changé depuis quelques mois! Par la porte grande ouverte s'échappent désormais des airs de bal musette, le doux fumet d'un bœuf bourguignon qui mijote depuis la veille, ou encore les rires de ceux et celles que l'on peut déjà qualifier d'habités! En haut des marches, un panneau dessiné à la main annonce le menu du jour, car oui, chaque vendredi, la MQ devient pendant quelques heures le Restaurant "Ô Kactus".

En vous approchant, vous entendrez sans doute quelques exclamations aux intonations chiliennes: c'est notre fidèle Jeannette qui arrive, en poussant dans sa chaise roulante son mari Richard, lequel n'a pas perdu son sens de l'humour malgré son Alzheimer. Ils ont les bras chargés de beaux tissus pour l'atelier de couture qu'elle animera après le repas.

Une fois à l'intérieur, c'est une joyeuse foule hétéroclite qui vous accueillera: quelques habitants de l'IEPA, des membres de l'Association des Aînés de Thônex, ou encore une poignée de résidents et résidentes de la Villa Mona Hanna, que notre technicien



Ralf est allé chercher en minibus, sont installés aux tables colorées, aux côtés des élèves du Cycle du Foron et ceux de l'Acore. Plusieurs générations les séparent et pourtant les conversations vont bon train!

Un peu plus loin, une partie de minibus bat son plein, au plus grand bonheur de Kurt, qui ne manque plus un vendredi, pendant que Serena, 2 ans, distribue d'adorables sourires en déambulant entre les tables avec un air de propriétaire. Elle sait bien que c'est elle, la vraie vedette de la jour-

née (quand on a fait ses premiers pas à la Maison des Quartiers, on est sûr de gagner en popularité!). Derrière le comptoir, Michaël, notre cuisinier, apporte la touche finale aux entrées: dans quelques minutes, le repas sera servi.

Des rencontres qui effacent les idées reçues

Ce sont les fameux Accueils intergénérationnels des Vendredis, un projet qui a vu le jour en janvier 2023 et qui est rapidement devenu un incon-

Le passé à travers les pages au Salon des Petits Éditeurs 2023

L'histoire restituée, étudiée ou revisitée se fraye un chemin dans les publications des éditeurs romands. Certains d'entre eux se sont rassemblés le 11 novembre dernier à Chêne-Bougeries, à l'occasion du Salon des Petits Éditeurs. Entre la salle communale Jean-Jacques Gautier et l'Espace Nouveau-Vallon, l'occasion s'est présentée de découvrir ce que les éditeurs locaux proposent comme ouvrages rattachés à l'histoire.

Des rencontres littéraires

Durant cette journée placée sous le signe de la lecture, 42 maisons d'édition se sont réunies, à l'abri de la pluie, pour présenter leurs nouveautés, discuter de vive voix avec les lecteurs curieux et échanger entre pairs. Sur certains stands, des auteurs romands rencontraient leur public existant et à venir. En face de la salle communale, l'Espace Nouveau Vallon a été aménagé pour accueillir les débats au programme, ainsi que les créations du *Livrarmoire*, une série de poèmes à la couverture atypique: de petites armoires chinées et redécoupees pour accueillir les textes. Ces objets du quotidien resurgis du passé ne sont pas les seuls à ouvrir les portes de l'histoire, de nombreux éditeurs explorent cette dernière, chacun à sa manière.



connu et mettre en lumière la quête des protagonistes. Aux Éditions Rhéane, l'auteure et l'éditrice ne font qu'une et proposent une relecture de classiques de la littérature gothique. Les récits prennent par exemple place dans le Londres victorien du *Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde. Chez Okama, Olivier May explore la Vénétie du XIV^e siècle dans *La Dame des Tours*, tandis qu'Olivia Gerig va et vient entre passé et présent de la région, dans *Witch Hunt*, paru aux Éditions Romann. Organisatrice du Salon des Petits Éditeurs, la maison d'édition Encre Fraîche ajoute également à son catalogue un polar historique local, *Crimes pour une croix* d'Henri Gautschi, qui se déroule dans la campagne genevoise du XVII^e siècle. Enfin, les Éditions Cousu Mouche annoncent la sortie en février 2024 du quatrième tome de *Ceux de Corneauduc*, de Sébastien G. Couture et Michaël Perruchoud, des aventures rabelaisiennes, à la connaissance historique plus présente qu'il n'y paraît.

L'histoire mondiale comme régionale n'a pas fini d'inspirer les auteurs et éditeurs romands. En attendant la prochaine édition du Salon des Petits Éditeurs, il n'y a plus qu'à se plonger dans quelques lectures pour satisfaire l'historien en herbe qui se cache peut-être en tout un chacun.

KELLY SCHERRER

Un anniversaire à célébrer

La maison d'édition Plaisir de Lire a soufflé cette année sa centième bougie. Créée à Lausanne en 1923, elle a traversé plusieurs décennies en s'imposant comme ligne directrice de dénicher des créations de qualité pour les rendre accessibles. Son catalogue se compose aujourd'hui de quatre collections: *Aujourd'hui*, *Frisson*, *Hors-d'œuvre* et *Patrimoine vivant*. Dans cette dernière, la Suisse et son histoire sont explorées par des auteurs d'hier comme d'aujourd'hui.



Étudier le passé

Certains éditeurs remontent le temps pour retracer des événements ou thématiques historiques. Les Éditions Suzanne Hurter reviennent sur le parcours de Genève jusqu'à ce qu'elle devienne une ville internationale, dans le recueil de textes d'historiens et de praticiens *100 ans de multilatéralisme à Genève, de la SDN à l'ONU*. Les Éditions des Syrtes ont défini un espace géographique comme ligne éditoriale. Elles publient des traductions d'auteurs de fictions des Pays de l'Est, mais aussi des essais. Leurs différents ouvrages sont fortement rattachés à l'histoire, le passé trou-

ble des régions explorées marquant aujourd'hui encore très fortement la littérature locale. La Baconnière, maison d'édition chenoise, présente ses beaux-livres illustrés consacrés à l'histoire de Genève, comme l'ouvrage collectif *Côté chaire, côté rue*, qui revient sur la Réforme et son impact sur le quotidien des Genevois. Quant à Presses Inverses, elles publient par exemple *Le manuscrit des six âges du monde*, de Stève Bobillier, une étude d'un rouleau de huit mètres de long, lu à la verticale, datant du XIV^e siècle. De quoi s'instruire sur des sujets variés, pointus comme globaux.

S'inspirer du passé

L'histoire ne se lit pas qu'à travers des études et essais, la fiction y pioche également des thèmes, des décors et des récits. Entre restitution aussi fidèle que possible et pas de côté pour une réécriture fantasmée, voire fantastique, du passé: il y en a pour tous les goûts. En s'attardant chez Presses Inverses, on découvre par exemple *Hérésies*, un recueil de nouvelles de Matthieu Tarpin. Prenant part à l'une des tables rondes de la journée consacrée à la *Disparition du sacré*, l'auteur place les personnages de ses histoires dans différentes époques, pour éloigner le lecteur du terrain

+ d'infos

Le Salon des Petits Éditeurs:
 petitsediteurs.ch
 Encre Fraîche: encrefraiche.ch
 Plaisir de Lire: plaisirdelire.ch
 Éditions Suzanne Hurter:
 editions-hurter.ch
 Éditions des Syrtes:
 editions-syrtes.com
 La Baconnière:
 editions-baconniere.ch/fr
 Presses Inverses: pressesinverses.ch
 Éditions Rhéane: rheane.ch
 Éditions Okama: editionsokama.com
 Éditions Romann: editions-romann.ch
 Éditions Cousu Mouche:
 cousumouche.com

Promenade littéraire et historique

Le passé révélé des chemins de Thônex

VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE DÉJÀ ENTENDU l'histoire de la Pierre-à-Bochet, ou celle du Curé Desclouds, mais connaissez-vous François-Auguste Châtrier, ou le sens du mot "béraille"? Tous ces noms qui forment la toponymie de la commune de Thônex sont désormais réunis en un ouvrage récemment paru, *Le passé révélé des chemins de Thônex*, fruit du travail de l'historien Christophe Vuilleumier. Il revient aujourd'hui avec nous sur son projet...

Pouvez-vous nous expliquer l'origine de cet ouvrage?

À l'origine, je faisais des recherches historiques pour la commune de Thônex. Celle-ci m'avait demandé des propositions de noms de rues pour les nouveaux quartiers thônésiens, qui se rattacheraient à l'histoire locale. Finalement, nous avons eu l'idée d'élargir la recherche pour créer un ouvrage sur l'ensemble des noms de la commune.

Quelles sources avez-vous utilisées pour documenter votre livre?

Il existe un répertoire cantonal des noms de rues créé par la Direction de l'information du territoire (DIT). J'ai d'abord classé les noms de la commune par type (chemin, rue, parc, etc.) pour avoir une vue d'ensemble. Je me suis ensuite référé au répertoire, et je l'ai complété par des informations trouvées aux Archives d'Etat de Genève et aux archives de la commune de Thônex. J'ai aussi parcouru la commune pour comprendre sa géographie et sa topographie. C'était essentiel pour la connaître.

L'ouvrage possède une grande quantité d'illustrations. Comment les avez-vous sélectionnées?

Les images viennent faire respirer le livre. La plupart d'entre elles sont issues des collections du Centre d'iconographie de Genève (CIG). Beaucoup proviennent également des archives de Thônex. Ces dernières ont été riches d'informations et d'illustrations pour éditer cet ouvrage.

Avez-vous déjà un intérêt personnel pour l'odonymie?

Oui, cela fait longtemps que je m'intéresse aux noms de rues et à leur histoire. Je suis régulièrement mandaté par les communes, lorsqu'elles ont de nouveaux chemins à baptiser. Elles doivent faire des propositions auprès de la Commission cantonale de nomenclature, et cherchent souvent à rendre hommage à leur propre passé, afin de consolider leur identité. Ces quinze dernières années, j'ai fait plusieurs projets de ce genre, notamment pour la commune de Chêne-Bougeries. Je fais également partie d'un projet pour le Conseil d'Etat visant à mettre en avant des personnalités féminines pour les futures nomenclatures du canton.

Ce n'est donc pas votre premier travail sur les Trois-Chêne...

J'ai travaillé plusieurs fois sur les Trois-Chêne, souvent pour des rapports historiques. J'ai publié il y a quelques années un ouvrage sur l'histoire de Chêne-Bourg, et aujourd'hui un autre sur Thônex. J'ai également un livre en

chantier sur l'histoire de la clinique des Grangettes à Chêne-Bougeries qui viendra compléter mon tableau sur les Trois-Chêne.

Y a-t-il des éléments qui vous ont étonné ou surpris en écrivant cet ouvrage?

Oui, plusieurs! Par exemple, l'histoire quasi inconnue de François-Auguste Châtrier, qui s'associe à des épisodes historiques eux aussi méconnus, où Genève était durant sept ans encerclée par les Espagnols lors de la guerre de succession d'Autriche. Je suis également étonné de l'étendue chronologique de l'histoire racontée par les rues de Thônex, qui s'étend du Moyen Âge à un passé très récent, qui ne s'arrête qu'au tout début du XXI^e siècle. 🌿

PROPOS RECUEILLIS PAR
MAELLE RIGOTTI

+ d'infos

Christophe Vuilleumier, *Le passé révélé des chemins de Thônex*, éditions Slatkine, 2023.

Genève **famille.ch** Centre global d'informations pour les familles - info@genevefamille.ch - 022 752 41 12

Quand la mémoire s'envole...

... les écrits restent. Retour un an après la parution du livre *Les mots de l'âme sur l'aventure littéraire de Sabine de Clavière, directrice du Jardin d'Hedwig, à Chêne-Bourg*.

La Family: « J'ai des souvenirs qui ont été jetés », dit une personne âgée dans votre livre. C'est pour que vos hôtes atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'autres troubles cognitifs ne soient ni "jetés" ni oubliés que vous avez entrepris de rassembler leurs paroles et de les publier dans un recueil?

Sabine de Clavière: Mon intention était d'abord de les écouter. En tendant l'oreille, on arrive à entendre des réflexions poétiques, philosophiques et teintées d'humour sur la vieillesse et ses difficultés. Ces personnes perdent parfois le sens de certains mots, les remplacent par d'autres, mais leurs propos tombent souvent tellement justes que j'ai voulu témoigner et laisser ainsi une trace.

Un peu comme les enfants, ils s'expriment avec spontanéité et naturel...

Ça peut ressembler à des mots d'enfants dans la façon de dire les choses, mais avec les expériences d'une vie derrière eux ce que n'a pas un enfant.

Je suis heureuse d'avoir relevé ces mots d'esprit depuis plusieurs années et de les avoir retranscrits avec l'autorisation des auteurs et de leurs proches bien sûr.

Comment a été accueilli le livre à sa sortie? Quels ont été les retours?

En mai 2022, les éditions Slatkine ont fait un premier tirage de 500 exemplaires et puis un second de 300 exemplaires un peu plus tard. Le livre a été diffusé chez Payot, la Fnac, Decitre et d'autres librairies. L'éditeur estime que c'est plutôt un succès pour un sujet de niche comme celui-ci. Quelques articles dans la presse ont donné envie à un plus large public de découvrir le livre.

Pour son intérêt littéraire ou par rapport à la maladie?

Les deux, à vrai dire. C'est agréable à lire pour tout un à chacun, pour un lecteur qui n'a rien à voir de près ou de loin avec les fragilités de la mémoire. Pour les proches aidants

ou pour les familles c'est différent, le livre révèle des capacités intactes. Savoir que son parent a participé au livre, qu'il est écouté, considéré et que son vécu est valorisé, ça touche forcément et ça met du baume au cœur.

Et pour les personnes âgées elles-mêmes?

Elles sont contentes et fières, certaines en ont fait leur livre de chevet. Elles se sont reconnues dans les phrases du livre ce qui leur permet indirectement d'accepter un peu mieux la maladie autour de laquelle il y a parfois beaucoup de déni.

Finalement, votre livre n'a eu que des effets bénéfiques?

Il a été bien reçu et les réactions ont été positives. Je suis contente d'avoir rapporté les paroles de nos aînés telles qu'elles ont été dites sans les trahir. Je souhaitais montrer non pas ce qu'ils perdent avec leurs troubles, mais ce qu'ils gagnent, cette capacité

à s'émerveiller à nouveau qui nous fait défaut, à nous adultes.

A quand le tome 2 des mots de l'âme?

Je ne sais pas encore s'il y aura un autre livre. Ce qui est sûr, c'est que je continue à récolter leurs pensées qui jaillissent et qui sont toujours aussi jolies à entendre. 🌿

FRANÇOIS JEAND'HEUR

Quelques adresses...

Le jardin d'Hedwig
56, avenue du Vieux-Bourg
1225 Chêne-Bourg
T. 022 348 89 00
lejardindhedwig.ch

Fondation SeAD
Chemin Etienne-Chennaz 10
1226 Thônex
T. 022 869 11 20
fondation-sead.ch

Les mots de l'âme, Sabine de Clavière, Editions Slatkine, 2022, CHF 19.-
slatkine.com

Une fête de quartier réussie : sociale, locale et durable

La troisième édition de la Fête du Plateau de Bel-Air a rassemblé de nombreux habitants et resserré les liens dans le quartier.

SAMEDI 2 SEPTEMBRE, LA BONNE humeur était palpable et les sourires au rendez-vous. Les habitants du Plateau de Bel-Air et leurs proches se sont rassemblés pour partager un bon moment et renforcer les liens qui font de ce quartier un endroit si spécial.

L'événement a débuté en milieu de matinée avec l'ouverture du château gonflable dont le succès ne se dément pas année après année. Les visiteurs sont progressivement arrivés pour prendre un café, s'attabler à l'ombre des tentes mises à disposition par la commune, échanger avec un voisin ou une connaissance. Certains ont pris le temps de s'informer au stand nature de l'Association des Habitants du Plateau de Bel-Air (ahpba) ou à celui de l'association NARIES.

À l'approche de midi, appétits aiguisés, tout un chacun a pu se restaurer avec les différents mets proposés. Le comité d'organisation a décidé de miser sur la proximité et de mettre en avant des produits régionaux à petits prix. Ainsi, à la traditionnelle



Un chaleureux et GRAND MERCI à ceux qui ont soutenu cette manifestation dont la Mairie de Chêne-Bourg et son Service Environnement et Domaine Public.

raclette valaisanne accompagnée de pommes de terre genevoises, sont venus s'ajouter un curry végétarien au tofu de Monniaz, des crêpes maison aux œufs de la ferme du Lignon et des baklavas préparés par l'association 3ChêneAccueil. Côté boissons, il y avait l'embarras du choix, entre du vin

de Jussy, de la bière de Meinier, du jus de pomme de Lullier ou du thé froid artisanal et des sirops maison. De l'eau plate des SIG (en provenance directe du robinet!) était à disposition sur les tables. Les amateurs de vin ont pu le mettre en bouteilles eux-mêmes, directement du tonneau, grâce à

l'installation mise à disposition par le domaine du Château du Crest.

En plus de se tourner vers des producteurs locaux, le comité de l'ahpba a voulu faire un pas supplémentaire vers le développement durable. Grâce à des verres consignés, à la vaisselle réutilisable généreusement prêtée par la mairie et l'achat en vrac quand c'était possible, l'ahpba est fière d'annoncer que la totalité des déchets occasionnés par la fête tenait dans un demi sac poubelle de moins de cinq kilos.

En conclusion, la Fête du Plateau de Bel-Air de cette année a été un magnifique succès. Non seulement ses objectifs cités plus haut ont été atteints, mais elle a aussi eu le mérite de rappeler à chacun que notre quartier est bien plus qu'un lieu de résidence. C'est un coin de terre où il fait bon vivre et faire la fête ensemble; un coin de terre à taille humaine et peuplé d'une communauté aussi diverse qu'enrichissante; un coin de terre où la volonté est forte de préserver environnement, pleine terre et biodiversité. 🌿

Le Chœur des Trois-Chêne chante Noël



APRÈS NOTRE PETIT CONCERT d'automne, qui s'est déroulé le 3 octobre dans une sympathique ambiance à la salle de l'École de la Place Favre, nous préparons un petit concert de Noël qui aura lieu au Centre paroissial protestant de Chêne-Bourg le **mardi 19 décembre à 20h00**. Nous espérons vous accueillir nombreux à cette occasion.

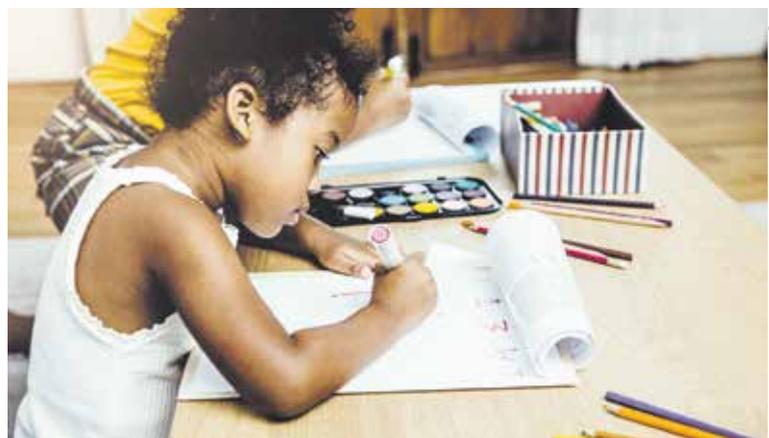
Si vous aimez chanter et êtes disponibles les mardis soir de 20h00 à 21h45, nous serons très heureux de vous compter parmi nous. Nous répétons chaque mardi pendant les périodes scolaires et vous pouvez sans autre venir assister à une répétition à l'École de la Place Favre à Chêne-Bourg. Notre concert 2024 est prévu fin juin avec des chants des années 1950 à 1970.



Nous commencerons à travailler ce nouveau programme à la rentrée de janvier 2024.

Alors, si l'aventure vous tente... soyez les bienvenus!
c3chene@gmail.com 🌿

Bénévoles recherchés pour l'aide aux devoirs



ÉVITER L'ÉCHEC SCOLAIRE, ET SOULAGER les enfants et les familles migrantes démunies face aux devoirs: telle est la mission du Petit Escabeau.

L'association met en lien des bénévoles et des enfants dont les parents ne parlent pas le français scolaire et qui ne peuvent pas payer de répétiteur. Fondée il y a six ans par une chénoise, Elena Flahault-Rusconi, l'association accompagne aujourd'hui 130 enfants âgés de 3 à 23 ans.

Grâce à un accompagnement régulier à domicile, les enfants font des progrès considérables et peuvent retrouver le plaisir d'aller à l'école!

Alors si vous souhaitez donner un peu de votre temps et aider un enfant près de chez vous, n'hésitez pas à nous contacter! 🌿

Contact: T. 076 288 92 10
info@lepetitescabeau.ch
lepetitescabeau.ch

Sortie de la Compagnie des Sauveteurs auxiliaires de Chêne-Bourg

Le jour se lève à peine sur la commune que voici venir dans l'obscurité, au coin de la salle Point Favre, M. Boesiger, Maire de Chêne-Bourg et M. Montagna, capitaine des sapeurs-pompiers (CP22). Ils retrouvent quelques dames et messieurs de la Compagnie des Sauveteurs auxiliaires de la commune pour une petite escapade en pays fribourgeois.

SOUS LA HOULETTE DU CHEF DE LA compagnie, M. Chablais, tout ce beau monde prend place dans l'auto-car et le voilà parti en direction de la Gruyère, pays du fromage et du chocolat. Après une première halte à l'Hôtel de ville à Broc pour un petit-déjeuner, nous sommes partis en direction de la fabrique de chocolat Cailler, pour une visite... et quelques kilos supplémentaires après dégustation de ses délicieux pralinés.

Nous prenons ensuite l'apéro du patron gentiment offert par Buchard Voyages sous le soleil gruérien. Pour la petite histoire, un groupe de touristes venu de Chine, voyant que nous trinquions s'est invité pour prendre un verre, pensant que c'était une coutume locale puis est reparti aussitôt.



La joyeuse compagnie de sauveteurs s'est ensuite déplacée à la fromagerie du coin pour une visite et une dégustation d'une fondue moitié-moitié.

Pour éliminer le chocolat et la fondue ingurgités durant cette matinée, une bonne digestion s'imposait. Le chef des sauveteurs, sportif dans l'âme,

nous a proposé la montée du château au pas de course... mais en réalité la grimpe s'est faite tout tranquillement et nous avons profité du beau temps pour admirer le beau paysage environnant. Nous avons également parcouru le vénérable château de Gruyères en compagnie d'une guide qui nous a décrit l'histoire de cet édifice médiéval.

Après cette journée forte en amitié, nous sommes rentrés à Genève avec des souvenirs plein les yeux. 🌿

PASCAL CHABLAIS,
CHEF DE LA COMPAGNIE

Présence au de nos Coeur Vies



Psaume 133:1

Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères et soeurs de demeurer ensemble.

Présence au de nos Coeur Vies

« Bienvenue aux nouveaux de la région, aux anciens qui nous ont perdus de vue; nous sommes là, il y a une place pour vous dans nos communautés »

Osez nous contacter !

accueil | catéchèse (éveil, enfance, jeunesse) | cultes & messes
visites | groupes de prières | baptêmes | mariages | services funéraires
écoute | groupes d'âinés | chorales

Nos paroisses



Paroisse de
Chêne-Thonex

Avenue de Thonex 35
1226 Thonex
Tél. 022 348 59 42

up-laseymaz.ch
chene-thonex@cath-ge.ch

Horaires secrétariat :
Lundi de 14h à 17h
Mardi de 09h à 12h
Vendredi de 09h à 11h



Paroisse de Chêne

Rue de Genève 77
1225 Chêne-Bourg
Tél. 022 348 93 56

chene.epg.ch
secretariat.chene
@protestant.ch

Horaires secrétariat :
Lundi - Vendredi
08h30 à 11h30



Paroisse de Saint-Paul
Couvent des dominicains

Avenue de St-Paul 6
CH-1223 Cologny
Tél. 022 707 40 40

saintpaul.ch
St-Paul@cath-ge.ch

Horaires secrétariat :
Mardi au vendredi
de 9h à 11h30
Mardi et jeudi
de 14h à 17h
Mercredi de 14h à 16h



La Chronique sportive d'Olivier Petitjean

PATINAGE Une étoile sur la glace de Sous-Moulin

Alisson Perticheto n'a que 26 ans mais peut se targuer d'avoir pratiqué le patinage artistique à haut niveau pendant plus de quinze ans. Cet ex-grand espoir helvétique, qui a connu ses plus belles années sous les couleurs des Philippines, enseigne aujourd'hui sa discipline au Club des patineurs des Trois-Chêne. Où son sens artistique et son sourire font mouche !



Photos: © DR



LE CENTRE SPORTIF SOUS-MOULIN est la deuxième maison d'Alisson Perticheto. Résidente à Mies (VD), elle s'y rend pratiquement tous les jours, parfois pour 6h30 le matin, l'heure où commencent certains cours de patinage pour les enfants, avant l'école. Elle y reste souvent jusqu'en soirée, enchaînant les heures de glace et les cours. A quoi s'ajoutent les séances de fitness qu'elle dirige au club Trainbetter à Carouge, histoire d'avoir une vie en dehors de la patinoire. A fond dans le sport, sa passion. « Une journée sans sport, c'est pour moi impossible », glisse Alisson, qui

a commencé par le ballet, dès l'âge de trois ans, avant de chausser les patins à cinq ans et de décrocher ses premiers lauriers en compétition à douze ans, avec la médaille d'or aux Championnats de Suisse juniors. Ses rivales avaient alors trois, quatre ou cinq ans de plus. Mais Allison a toujours été précoce, et son talent a parlé. Son talent, c'est aussi le goût du travail (bien fait). Formée aux Vernets par Peter Grütter, l'ancien coach du double champion du monde Stéphane Lambiel (qui était son modèle), cette fille d'un père italien et d'une mère philippine n'a jamais

cessé de répéter inlassablement ses sauts et ses chorégraphies, et elle en redemandait : « Une fois rentrée de la patinoire, je faisais encore de la gymnastique à la maison, tous les jours », raconte l'ancienne étoile, qui a participé à deux Championnats du monde – une fois en juniors et une fois en élite – et terminé à deux reprises sur le podium aux SEA Games, les Jeux du sud-est asiatique, pour les Philippines.

« Être qui je veux »

Son carburant ? « Ma force, mon grand plaisir, c'est l'artistique. Sur la glace, je peux me mettre dans la peau de personnages, je peux être qui je veux », dit-elle. Alisson a arrêté la compétition il y a près de deux ans, mais la flamme brûle toujours. « Pour instruire au mieux mes jeunes élèves, je dois rester en forme. Je continue à travailler, y compris mes sauts. » L'ancienne championne est aussi l'âme et la vedette du gala annuel des patineurs du club chênôis. Les coups durs et les ruptures durant sa carrière n'ont pas cassé son enthousiasme. Alisson évoque « sans le moindre regret » les moments douloureux, comme les jalousies de ses adversaires plus âgées et de leurs parents

quand, encore enfant ou presque, elle dominait les plus grandes en Suisse. En 2014, son père Mario s'est brouillé avec Peter Grütter, et la jeune patineuse s'est « exilée » au club de Meyrin pour quelques mois, avant de rejoindre les Trois-Chêne, sous la conduite de Roberto Moschella, entraîneur au CSSM.

Tant qu'à changer, autant le faire jusqu'au bout : Alisson Perticheto a alors profité de sa binationalité pour quitter le giron suisse et patiner pour les Philippines. « C'était pour moi moins difficile de me qualifier pour les grandes compétitions avec les Philippines. Mais la Fédération suisse n'a pas tellement aimé que je parte, et les juges (suisse) m'ont parfois pénalisée en compétition. Mais quand je patine, je suis dans ma bulle. Sur la glace, j'oublie tous les tracas. » Sur sa route, d'Istanbul à Shanghai en passant par Varsovie, Los Angeles et Manille, Alisson Perticheto s'est enrichie d'une foule de sensations et d'expériences qui sont autant de trésors qu'elle transmet aujourd'hui à ses élèves à Sous-Moulin. En attendant peut-être, un jour, un défi comme coach dans un centre réputé à l'étranger pour parfaire son épanouissement. 🌟

VOLLEY Chênôis marque son territoire

Les volleyeurs de Chênôis ont magnifiquement entamé leur saison. Ils ont remporté pour la 6^e fois la Supercoupe de Suisse, de même que la Coupe Fred Fellay et leur premier match de Championnat. Carton plein pour cette belle équipe new look !

PAR RAPPORT À LA SAISON PASSÉE, Chênôis présente une équipe renouvelée à 80%. Parmi les rares à être restés, le capitaine Jovan Djokic, formé au club, fait particulièrement plaisir à voir cet automne, lui qui retrouve ses sensations après des mois de galère suite à sa grave blessure à une cheville l'an dernier. Efficace, malin, il n'est pas toujours le plus spectaculaire mais souvent le plus pointu dans la « lecture » du jeu. Le capitaine montre l'exemple, et les nouveaux de l'équipe lui emboîtent le pas, avec ça et là des coups de génie qui ont fait toute la différence dans les moments-clé



Marco Camperi.

en finale de la Supercoupe contre Schönenwerd.

Face aux Soleurois, champions de Suisse en titre, les Genevois ont réussi l'exploit de s'imposer 3-0 (26-24, 27-25, 25-18) en ayant eu sept balles de set contre eux. Dans le « money time » du deuxième set, alors qu'ils étaient menés 24-19, leur nouvelle recrue estonienne Valentin Kordas a aligné les services gagnants, dont trois aces, pour retourner quasiment à lui seul la situation.

« Pendant le dernier temps mort, le coach (Marco Camperi) avait demandé au serveur de prendre tous les

risques », a expliqué Djokic. Il a fallu aussi un peu de chance, car enchaîner ainsi autant de points au service, de surcroît en ayant cinq balles de set à défendre, constitue une rareté qui restera gravée dans les mémoires. Dans la 1^{re} manche déjà, Chênôis s'était retrouvé dos au mur (22-24) avant de passer l'épaule grâce au sursaut d'énergie de Djokic et du Brésilien Maciel.

Condamné à l'excellence

L'équipe, assurément, a un moral d'acier, et ce premier trophée natio-

(suite page ci-contre)

nal de la saison (qui doit en appeler un ou deux autres) lui permet d'évacuer d'entrée une bonne partie de la pression. Car Chênois, sans doute le meilleur club et le plus constant de l'histoire du volleyball masculin suisse, reste "condamné" à réussir. Le fait qu'il ait battu Schönwerd sans verser dans l'excellence est plutôt rassurant. L'équipe en a "sous le capot".

Ce Chênois-ci est-il supérieur à celui de la saison passée, qui l'avait vu remporter la Coupe mais caler contre toute attente en demi-finale des play-off du Championnat, face à Amriswil? Pas forcément sur le plan technique, en revanche l'état d'esprit est meilleur, comme l'explique à notre journal Marco Camperi: « Les joueurs s'entendent bien. Mais ils doivent encore progresser en termes de combativité ». Autrement dit,



Dennis Del Valle.

chasser l'excès de confiance et éviter ces périodes de relâchement qui donnent quelques sueurs froides à leurs supporters. Comme lors du premier match de Championnat à domi-

cile, contre Jona, lors duquel Chênois a beaucoup souffert pendant deux sets (pour finalement s'imposer 3-0, score trompeur) face à une formation qui n'alignait que des joueurs suisses, à une exception près.

Ce Chênois-là semble plus performant quand il est poussé dans ses retranchements. Avant même la Supercoupe, l'équipe avait donné un avant-goût de ses ressources en remportant la Coupe Fred Fellay qu'il organise à Sous-Moulin, devant des adversaires de taille: les Italiens de Padoue, les Français de Narbonne et les Belges de Lindemans Aalst. Lors des six éditions précédentes de cette compétition, Chênois n'avait jamais atteint la finale, et le voilà qui remporte le trophée!

Qu'attendre de l'équipe cette saison en Coupe de Suisse, en Championnat et en Coupe d'Europe? « Le but est

d'aller jusqu'au bout dans les compétitions nationales, glisse Marco Camperi, et la Coupe d'Europe, c'est le cadeau. 🍂

Chênois Volleyball, effectif 2023/24

Kilian Eaton (SUI/187 cm),
Valentin Kordas (EST/191),
Ignacio Sanchez (ESP/193),
Josept Kurik (SUI/EST/201),
Dennis Del Valle (PORTO RICO/175),
Baptiste Poffet (SUI/197),
James Norris (USA/198),
Daniel Maciel (BRE/195),
Simon Maag (SUI/202),
Jovan Djokic (SUI/cap./190),
Mathis Jucker (SUI/187),
Karim Zerika (SUI/199).
Coach : Marco Camperi (ITA).

Aïkido Takemusu Dojo : première participation au stage d'été

Témoignage d'une jeune pratiquante

C'EST SOUS UN CIEL ENCORE PEU éclairé d'une couleur bleu foncé que nous nous levons avec peine, pas encore habitués à un réveil si matinal. Toutes sortes de peurs traversent mon esprit à commencer par savoir si je vais réussir à tenir le coup pendant une semaine à pratiquer aussi intensément l'aïkido. Heureusement, ces pensées disparaissent rapidement lorsque s'ensuit le petit-déjeuner où nous sommes accueillis par les visages souriants de tous les pratiquants, ce qui réchauffe mon cœur et me fait oublier tous mes petits tracas. Les pratiques d'aïkido se déroulent dans une atmosphère à la fois joyeuse et dans une tranquillité extrême. Malgré la fatigue et les courbatures, nous continuons d'avancer motivés par l'énergie du groupe.

Un matin très tôt, nous avons la grande chance de pouvoir aller pratiquer le *bokken*, sabre en bois purificateur, sur une petite plaine au sein de la forêt. Le contact avec la nature est si direct et si simple que nous parvenons à nous y fondre entièrement et à nous épanouir. Quelle belle sensation! L'air est encore frais et les gouttelettes d'eau sur les arbres et sur l'herbe se transforment en petites perles scintillantes sous les rayons du soleil. Lorsque nous faisons des coupes au *bokken*, rayonnement et lumière semblent être les seules choses qui existent autour de nous. Jeudi, après le délicieux brunch qui suit la pratique d'aïkido du matin, nous partons tous en balade et des-



cendons du chalet jusqu'à une rivière au bout de laquelle se trouve une cascade d'eau venant directement des glaciers. L'eau est gelée et nous parvenons tant bien que mal à y introduire nos pieds pour aller tout

près de la cascade. À partir de ce moment-là, je me place vers le bord en tant qu'observatrice. La majorité des pratiquants vont chacun à leur tour sous la cascade, torrent violent d'eau glacée, pour réciter un *norito* ou pour

faire le *shinkokyū*. Malgré la puissance et la masse d'eau qui tombe sur leur tête, les aikidokas ne vacillent pas et sont déterminés à rester jusqu'au bout. À la fin, les pratiquants poussent des *kiai* qui sont si puissants et si déchirants, que je me sens d'un coup vidée de tout mon être. Un silence absolu règne à présent autour de moi. L'eau gelée et les cailloux rugueux sur lesquels je marchais ne me font plus mal. Momentanément, mon ego disparaît. De retour au chalet, je suis au bout de mes forces, déjà prête pour une sieste, mais bien plus apaisée et relaxée qu'avant. Réussir à faire confiance à la nature, au groupe, à moi-même, et découvrir que je suis arrivée à lâcher complètement prise est une sensation parfaitement savoureuse.

Vendredi soir, nous profitons de notre dernier dîner tous ensemble dans une ambiance d'excitation et de joie. Les *kanpai* se font nombreux et nous avons à peine le temps de poser notre verre qu'en voilà un autre. Nous n'avons plus aucune notion du temps mais cela importe peu, nous continuons à partager et à échanger dans une atmosphère festive. Avec une autre pratiquante, je suis prise d'une folle envie de rire entraînant plusieurs autres personnes au passage; j'ai l'impression de redevenir une petite enfant de quatre ans. Tout n'est que joie et gaieté maintenant, les visages détendus s'illuminent et font rayonner tout le chalet. 🍂



Chemin de la Gradelle 41
1224 Chêne-Bougeries
T. 022 349 44 49
F. 022 349 52 91
info@passage41.ch

passage41.ch

Aux portes de l'hiver notre programme vous réchauffera!

- En skiant en famille ou simplement en se baladant en montagne
- En assistant à un spectacle de Noël
- En chantant à tue-tête
- En jouant...

A vos agendas!

Pour tous

- **Fête du Sapin**
Le 6 décembre de 17h30 à 19h ouvert à tous Spectacle extérieur et soupe gratuits
- **"Piano chantant"**
Les 16 décembre 2023 et 20 janvier 2024 au Passage41 de 14h à 17h pour chanter ensemble les chansons que vous choisissez en style karaoké l'accompagnement musical se fait au piano. Sans inscription. Entrée libre, paiement au chapeau.
- **Ski ou balade**
Les samedis 13, 20, 27 janvier et 3 février 2024. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au jeudi 17h précédant le samedi. Le transport se fait en car jusqu'à Sommand. Il vous en coûtera CHF 50.- forfait +

transport/ transport uniquement CHF 22.- par personne.

- **Activités familles**
Les 4 et 5 janvier: vous trouverez prochainement le programme complet sur notre site.
- **Spaghetti party**
Le 13 janvier dans nos locaux. Repas gratuit; en contrepartie, amenez votre meilleur dessert!

Pour les plus jeunes

- 8 janvier:** inscriptions pour le centre aéré de février pour les 1P-8P; ouverture en ligne sur notre site
- 10 février:** Cuistots des préados pour les 5P-8P; renseignements et inscriptions auprès de Nathalie
- 26 février:** inscriptions pour le centre aéré de Pâques pour les 1P-8P; ouverture en ligne sur notre site
- 4-10 mars:** Fête des 41 ans du

Passage41. Diverses activités et soirées. Le programme complet sera mis sur notre site. Venez festoyez avec nous!

22 mars: "On brûle le Bonhomme Hiver". Goûter offert dès 16h; mise à feu à 17h30-17h45

23 mars: "Piano chantant". Viens faire ton karaoké!

26 mars: Assemblée générale de l'association: il n'est jamais trop tard pour devenir membre!

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez passer dans nos locaux lors des permanences d'accueil, les lundis, mardis jeudis et vendredis après-midi de 14 heures à 17 heures ou nous joindre par téléphone au T. 022 349 44 49. Vous pouvez également consulter notre site internet. 🌿



maison de quartiers de chêne-bourg
Rue François-Perréard 2
1225 Chêne-Bourg
T. 022 348 96 78

lespot.ch

Horaires d'ouverture

Lundi: 14h-19h; mardi: 14h-21h; mercredi: 9h-18h; jeudi: 9h-19h; vendredi: 14h-18h30 et 18h30-21h pour les jeunes dès le cycle; samedi et dimanche: selon activités

Ouverture du secrétariat

Lundi: 9h-12h (permanence téléphonique) et 14h-18h; mardi: 14h-16h; jeudi: 9h-16h

Edito

Bonjour à tous,
Si vous êtes seul le soir de Noël, venez partager un repas au Spot! Ce dernier

vous sera offert et servi par notre équipe accompagnée de bénévoles, afin de réchauffer les cœurs.

Nous vous proposons également des petits-déjeuners en musique les dimanches du mois de janvier.

D'ici là, nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année et nous nous réjouissons de vous retrouver en 2024!

Le comité et l'équipe du Spot

Enfants & Adolescents

Accueil libre durant les vacances scolaires

Le programme sera affiché avant les vacances. Renseignements au Spot.

Vacances de Noël

Du mercredi 3 au vendredi 5 janvier 2024

Vacances de février

Du lundi 19 au vendredi 23 février 2024

Samedis Montagne

Dates et horaires: les 13, 20, 27 janvier et 3 février 2024 de 8h30 à 18h

Formule "libre" Dès 15 ans (par groupe de 3 minimum). Prix: CHF 50.- par personne et par sortie. Location possible pour CHF 10.-

"Avec encadrement" Dès 6 ans. Prix: CHF 200.- pour les 4 samedis.

"Famille" Prix: CHF 50.- skieur et CHF 22.- non skieur (transport seul).

Centre aéré de février à ski ou snowboard à Sommand (FR)

Du lundi 19 au vendredi 23 février 2024. Pour enfants et adolescents de 6 à 18 ans de tous niveaux. Horaires: de 8h à 18h du lundi au vendredi, **rdv à la MQ de Thônex**. Prix: selon revenu familial. Tarifs disponibles à l'inscription. **Inscriptions au Passage41.**

Inscriptions samedi montagne et centre aéré de février à ski et snowboard: pour savoir s'il reste des places disponibles, appelez-nous au T. 022 348 96 78.

Centre aéré de février non ski

Du lundi 19 au vendredi 23 février 2024. Pour enfants de 2P à 8P. Accueil de 8h à 18h, activités de 9h à 17h. Tarif: de CHF 50.- à CHF 270.- la semaine, selon votre revenu familial. **Inscriptions: directement au Spot**

Tout public

Soirée Femmes Spécial Escalade Mercredi 13 décembre dès 18h30

Amenez votre soupe préférée (max. 2litres), pain, fromage et vos costumes traditionnels ou déguisements si envie...! Participation aux frais de CHF 5.-

Manifestations

Veillée de Noël

Dimanche 24 décembre de 18h30 à 22h

Toute personne intéressée à proposer son aide pour l'organisation de la fête est la bienvenue! Entrée libre!

Sucré & Salé

Brunch musical Sucré ou Salé, à venir écouter seul, entre amis ou en famille!

Les dimanches de janvier:

14: **Bap Trio** - musique méritée

21: **Sis'n'Bro** - acoustic cover

28: **Motty's Band** - soul
Entrée libre. Petit-déjeuner; adulte CHF 10.- et enfants CHF 6.-

Spectacle enfants

La Boîte à gants

Le mercredi 20 décembre à 15h45 - 45 min.

Par La Toute Petite Compagnie Spectacle burlesque et musical Tout public dès 3 ans

Réservations dès le 4 décembre

« Approchez petits et grands, si vous voulez découvrir, ce que deviennent les vieux gants... »

Monsieur Paul et Michel vont de ville en ville, récoltent les gants hors d'usage et oubliés, afin de raconter des histoires dans leur grande boîte à gants. Une seconde vie pour des gants, offerte avec tendresse et poésie, en musique et surtout avec beaucoup d'humour! Des comptines tarabiscotées, des chansons, des séquences loufoques et oniriques, des histoires à tiroir à dormir debout ou à jouer du piano couché, voilà tout un monde tiré de la relation et de l'imaginaire des deux personnages... et surtout de leurs trouvailles! 🌿

PUBLICITÉ

espace36
Création d'art et de bien-être

Cours de yoga • Méditation • Soins holistiques
Expositions d'art • Location de salle d'événement

www.espace36.ch
Chemin de la Mousse 36C - 1225 Chêne-Bourg

Navettes autonomes à Belle-Idée



DEPUIS LA FIN DU MOIS DE septembre 2023, les Transports Publics Genevois offrent aux usagers la possibilité de tester un service de véhicules automatisés à la demande sur le site de Belle-Idée, à Thônex. Cette offre de transports sans conducteurs découle d'un projet expérimental mené par les HUG en partenariat avec l'UNIGE. L'offre est valable les jeudis de 10h à 14h jusqu'à la fin du mois de novembre 2023. Pour cette expérience en phase test, une opératrice ou un opérateur sont présents dans le véhicule. Les courses peuvent être réservées au moyen de l'application TPG Flex.

Entre les années 2020 et 2022, des essais avaient déjà été effectués dans l'enceinte de Belle-Idée, mais sans passagers. Cette nouvelle étape est

un préambule au projet ULTIMO. Cette étude pilote se déroulera sur 4 ans (entre 2023 et 2027) dans trois villes européennes et Genève en fait partie aux côtés d'Oslo (Norvège) et Kronach (Allemagne). Cette proposition a pour ambition le déploiement de plusieurs véhicules autonomes pour compléter l'offre existante, notamment pour les heures où les transports publics sont moins présents avec pour objectif de couvrir les zones moins densifiées. Pour en savoir plus, *Le Chênois* s'est entretenu avec M. François Mutter, Porte-parole et Responsable des Affaires Publiques au sein des TPG.

Ces navettes autonomes n'ont-elles pas déjà été testées par le passé en Suisse ou en Europe (il nous semble en avoir aperçu sur le site de l'EPFL par exemple, il y a quelques années) ?

Il y a eu plusieurs projets portant sur des véhicules automatisés en Suisse, notamment à Genève, Sion et Fribourg. Le projet de Belle-Idée est particulier, car il s'agit d'une offre à la demande. En effet, le client ou la

cliente choisit son lieu de départ et son lieu d'arrivée, ainsi que l'heure souhaitée. Les projets réalisés par le passé portaient sur des parcours déterminés et répétitifs allant toujours d'un même lieu de départ à un même terminus.

Sera-t-il possible d'observer, dans un avenir plus ou moins lointain, les véhicules automatisés remplacer les bus avec conducteurs ?

Nous considérons, pour notre part, que les véhicules automatisés sont complémentaires à notre offre de bus, de trolleybus et de trams. En effet, ces nouvelles navettes ont une capacité et une vitesse limitées. Elles n'ont pas, pour l'instant, la vocation à remplacer l'ensemble de nos véhicules. **Pourrait-on voir un jour à Genève ces navettes sur la route et sur un parcours long et fréquenté, ou seront-elles destinées à de courtes distances et éloignées du fort trafic ?**

Nous envisageons l'utilisation de véhicules automatisés dans le cadre du dernier kilomètre pour des déplacements urbains et interurbains. Le

dernier kilomètre correspond au dernier segment d'un parcours qui n'est pas couvert par l'offre de transport public. Ils seront destinés à une personne âgée, un parent avec des enfants en bas âge, une personne chargée ou se sentant en insécurité. Nos véhicules automatisés pourraient permettre de faire un déplacement porte-à-porte en transports publics.

Quels seraient les points positifs d'une telle nouveauté ? Une économie financière pour les TPG, le remplacement des conducteurs qui sont plus exposés au danger de nuit, d'autres points ?

Le principal point positif serait d'assurer un accès à notre réseau pour des quartiers isolés. La question du remplacement des conducteurs et des conductrices est prématurée, sachant que la présence d'un opérateur ou d'une opératrice reste exigée par les autorités. L'amélioration de notre offre est le moteur de cette évolution, l'élément financier étant secondaire. 🌿

PROPOS RECUEILLIS PAR
HERVÉ ANNEN

Les BDs du mois

Lectures

CHRONIQUES DE STEPHAN BRUGGMANN



La pièce manquante
Jean Harambat
Dargaud

Auteur de grand talent, Jean Harambat surprend par la multitude des sujets qu'il aime aborder dans ses ouvrages et la maestria avec il laquelle il manie aventure, humour et références britanniques. Chez Dargaud, il avait signé l'excellent *Détection club*, hommage à Agatha Christie et l'unique *Opération Copperhead*, roman historique hallucinant dans lequel les comédiens David Niven et Peter Ustinov participent à une opération d'enfumage destinée à tromper les Allemands durant la seconde guerre mondiale. A présent, c'est au tour de Shakespeare d'entrer dans la danse.

L'histoire se passe à Londres au début du XVIII^e siècle. Depuis peu, des femmes ont obtenu le droit de jouer en public, cependant les foules semblent ne venir au théâtre que pour entrevoir des courbes que la morale, pudibonde, cache le reste du temps.

Peg joue en pantalon des rôles masculins car elle souhaite qu'on admire surtout son talent. Commence alors une quête, dans le monde réel, qui la lance à la poursuite d'un mystérieux chef-d'œuvre perdu dont l'auteur serait le grand William Shakespeare. Ce livre confirme le pouvoir créatif et narratif de Jean Harambat.



Le passeur
Lois Lowry / Philip Craig Russell
Philéas

Un monde incolore, inodore, aseptisé, tel est l'univers uchronique créé par Lois Lowry en 1993. Uchronie effrayante s'il en est ! Imaginez un monde duquel on a retranché tout ce qui dérange : guerre, maladie, chômage mais aussi différences, originalité, identité et amour. Parfois, en lisant ce livre, des échos d'aujourd'hui semblent jaillir des tréfonds du cerveau, créant une consonance insupportable entre fiction d'hier et réalité d'aujourd'hui. Jonas va avoir douze ans, l'âge où l'on

se voit attribuer sa future fonction dans la communauté. Cependant, ce dernier va découvrir peu à peu qu'il est différent, unique. Le savoir a été gommé. Plus personne n'a besoin de se souvenir du monde d'avant. Seul un individu, le Receveur de Mémoire, cultive pour l'ensemble la mémoire de l'humanité. L'un va former l'autre. Une adaptation en bande dessinée assez réussie, même si, parfois, le trait de Philip Craig Russell est un peu statique.



Blake et Mortimer HS5
L'art de la guerre
José-Louis Bocquet / Floc'h
Blake et Mortimer

Bercé aux aventures de Blake et Mortimer depuis l'enfance, j'ai souvent été déçu par les diverses appropriations contemporaines, à l'exception notable de quelques André Juillard. C'est donc avec une certaine appréhension que j'ai ouvert cet ouvrage, quand bien même l'ensemble de l'œuvre de Floc'h et les diverses

collaborations de ce dernier avec Bocquet et Fromental n'ont été que de brillantes réussites fleurant bon la vieille Angleterre, univers propice à accueillir celui de E.P. Jacobs. Première surprise : le dessin de Floc'h, loin de sa ligne habituelle, plus épuré, ressemble à une caricature de lui-même. Après le premier choc, les yeux s'habituent et le plaisir naît. En effet, la rupture totale d'avec le trait limpide et le souci du détail de Jacobs intrigue, titille l'inconscient et devient séduisant. Cela d'autant plus que les couleurs utilisées dans cet album sont vives et contrastées. Deuxième surprise : l'aventure se passe aux États-Unis, dans le New York flamboyant des années cinquante – elle se déroule juste après *La Marque jaune* – où se tient le siège de l'ONU fraîchement créée qui accueille un sommet durant lequel doit s'exprimer Blake. Dernière surprise et non des moindres : loin des scénarios compliqués, parfois à la limite du compréhensible, de quelques albums précédents, *L'art de la guerre* narre une enquête assez linéaire fourmillant de rebondissements et de quelques clins d'œil. Un plaisir de lecture. 🌿



Toutes les plumes mènent à Chêne...(1)

Une poésie familière : des vers qui s'adressent à tout un chacun

Audrey Martin écrit et Cindy Falconnet illustre. Les deux amies chênoises ont achevé leur première œuvre commune, un recueil de poèmes et d'images, qui n'a plus qu'à trouver son éditeur. Dans le lit du monde est une porte d'entrée dans l'univers personnel et touchant des deux artistes.



Une rencontre tardive avec les mots

Cindy Falconnet dessine depuis toujours. Elle suit ses crayons et pinceaux en maturité artistique au collège, puis expérimente le design mode à la HEAD. Dessin, peinture et tablette graphique, elle aime naviguer entre les outils pour créer. Audrey Martin se consacre à la musique avant tout. C'est en cherchant à poser des mots sur ses mélodies qu'elle découvre le travail du texte et le plaisir de la lecture. Elle lit alors beaucoup de paroles de chansons, qui l'amènent peu à peu vers la poésie. La rencontre est décisive : elle est frappée par l'aspect percutant des poèmes qui, en peu de mots, peuvent dire tant de choses.

Crainte du lent demain Le souffre et le jasmin¹

Quant à Cindy Falconnet, elle bataille avec l'orthographe au collège, ce qui la détourne d'abord de la lecture. Le déclic se fera plus tard et, après la découverte du plaisir des romans qui, une fois lus, ne vous quittent plus, elle explore d'autres genres, comme la poésie. Toutes deux aiment Jacques Prévert, Guillaume Apollinaire, mais aussi Tim Burton.

Créer à quatre mains

Elles se rencontrent en travaillant à Genève-Plage. Audrey Martin est alors en quête d'une illustratrice pour les couvertures d'album de ses chansons. Cindy Falconnet répond à l'appel. Après quelques collaborations, elles décident de concevoir un projet



ensemble, de l'idée première à l'objet fini. Leur amour commun de la poésie les met sur la voie du recueil de poèmes illustrés. Durant un an et demi, elles se rencontrent chaque semaine, mettant en commun leurs idées sur les textes comme sur les images. Leur mot d'ordre : l'interaction entre les deux formes artistiques, l'une n'est pas au-dessus de l'autre, elles cohabitent.

Un recueil singulier

Les pages se succèdent, mêlant humour, cynisme et poésie :

À table, les beaufs!

*Foutre ses coudes sur la table de la Terre.
Demander ce qu'il y a à manger.
Bouffer.
Disposer.²*

Relations humaines dans un monde moderne, environnement et autres thématiques ancrées dans leur temps sont posées sur le papier en noir et blanc. Certaines pages sont remplies

de texte, d'autres entièrement occupées par des illustrations comme une série de portraits imaginaires, d'autres encore partagent l'espace.

Un ton cru et ironique se mêle à une poésie parfois macabre – comme dans le récit de la rencontre Tinder avec un *squelette-danseur à tête de citrouille* – et les 25 poèmes du recueil se déroulent, tantôt sombres, tantôt lumineux :

Apocalypse

*Avant que la nature ne batte en retraite
Avant que les drones nous chient sur la tête*

*Que sifflent les braises dans l'hiver nucléaire
Que se désintègrent buildings et carrés verts*

*Que pour que survivent nos enfants mort-nés
On ne leur greffe des âmes bioniques d'acier*

*Promets-moi
Dans le silence de la cendre-ville
Cité fantôme, avachie, stérile
Promets-moi qu'il retentira notre amour
L'espoir pulsatile³*

Ouvrir la voie vers la poésie

Le style oral de certains poèmes, les références et thématiques actuelles, ainsi que le dialogue entre texte et illustration rend le recueil particulièrement accessible. C'est une volonté explicite des deux artistes, qui se désolent de voir aujourd'hui peu de gens intéressés par la lecture de la poésie. Dans cet élan, elles souhaitent à l'avenir adapter certains passages en films d'animation, pour rendre cette forme littéraire plus familière encore. Poursuivant leur travail en commun, elles travaillent désormais à la création d'un recueil de poèmes et d'illustrations destiné aux enfants. « Des petites histoires qui riment », pour partager leur passion avec les jeunes générations. 🦋

K.S.

+ d'infos

¹ Martin Audrey et Falconnet Cindy, *Dans le lit du monde*, p. 7.

² Poème favori, issu du recueil, de Cindy Falconnet, p. 24-25.

³ Poème favori, issu du recueil, d'Audrey Martin, p. 48-49.





Toutes les plumes mènent à Chêne...(2)

Inhumaines: des héroïnes tout en nuances

L'auteure chênôise Florence Cochet a publié cette année un recueil de nouvelles aux Éditions Hélice Hélas, *Inhumaines*. Sillonnant les genres, savourant les retournements de situation et s'appliquant à jouer sur les mots, elle emmène le lecteur à la rencontre de ses héroïnes à l'humanité incertaine.

La lecture et l'écriture comme portes vers l'imaginaire

Enfant, Florence Cochet jouait avec les récits, en imaginant avec sa meilleure amie des « histoires dont elles étaient les héroïnes ». Elle lit aussi beaucoup, « dans la voiture, en marchant, en se cognant partout ». La fantasy s'impose très tôt dans sa vie de lectrice comme d'auteure, puisque leurs histoires inventées menaient les deux jeunes filles à travers une porte, un passage vers un monde fantastique et imaginaire. En grandissant, Florence Cochet prend la plume à la demande de ses camarades, notamment en rédigeant des lettres d'amour à transmettre aux élus de leur cœur.

Se laisser emporter par l'histoire

Ne pas tout maîtriser : c'est ce qui fascine Florence Cochet et la ramène sans cesse à l'écriture. Les récits autant que les personnages prennent vie et suivent leur propre trajectoire, en dehors des sentiers tracés par le plan de l'auteure: « c'est un peu magique »,

explique-t-elle, le sourire aux lèvres. « Chenille arpeuteuse » des mots et des pages, elle aime terminer de retravailler un chapitre avant de se plonger dans le suivant. Une fois le premier jet rédigé, il faut affronter les bêta-lecteurs! Cela n'effraie pas Florence Cochet, bien au contraire. Reconstituer, réarranger, voire réécrire, c'est aussi ça, le plaisir de l'écriture.

Étudier et enseigner les mots

À l'aise en français depuis toujours, Florence Cochet se dirige donc vers des études de Lettres. Tout au long de son cursus, elle est sûre d'une chose: elle n'enseignera jamais! À l'image de ses personnages empruntant des chemins inattendus, elle retourne à la littérature après quelques années dans le monde de l'immobilier et découvre finalement l'enseignement. En charge des cours de français des 3^e et 4^e années du Collège Émilie-Gourd, ainsi que des 2^e années en apprentissage, elle a aujourd'hui du plaisir à enseigner, même si elle reconnaît que les débuts n'étaient pas de tout repos.

Nouvelle ou roman ?

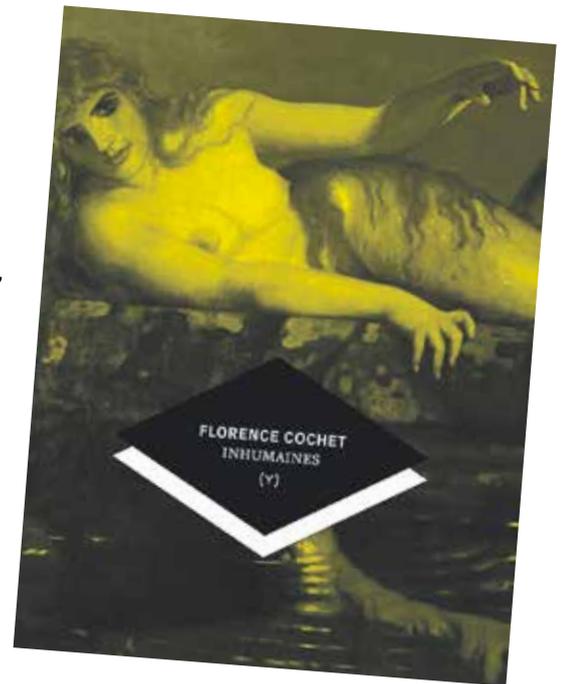
En tant que lectrice, Florence Cochet n'est pas vraiment adepte de nouvelles. Les formats courts sont plutôt pour elle l'occasion d'exercer sa plume, lors d'appels à textes. Les contraintes stimulent l'imagination, tandis que la nouvelle lui permet de s'amuser avec les fins: « une fin de nouvelle peut être abrupte, mais doit être marquante ». Lectrice ou auteure, elle se dirige plus volontiers vers les romans, qui se déclinent parfois en deux ou trois volumes, « mais pas plus »! Elle aime ensuite créer un nouvel univers à explorer. Quant à la pêche aux idées, cela ne se passe jamais au bon moment, il est donc crucial d'avoir de quoi les noter, pour ne pas les laisser s'échapper.

Naviguer entre les genres littéraires

Inhumaines regroupe quinze nouvelles aussi hétéroclites en genres qu'en personnages. Au sein même d'un récit, ni le lecteur, ni les protagonistes ne sont à l'abri d'un changement de direction: une romance peut à tout moment devenir un thriller avant de finir en histoire fantastique, tandis qu'une aventure catastrophe vire à la science-fiction. Sirènes, extra-terrestres, vampires, sorciers, leprechauns ou humains, les personnages évoluent dans les différents registres de l'imaginaire, sans se limiter à celui qui leur est habituellement assigné. Florence Cochet apporte un soin tout particulier au jeu sur les mots. Ses personnages les plus sombres ne mentent pas, ils choisissent soigneusement leurs mots pour annoncer leur dessein, sans même le prononcer.

Un voyage thématique

En assemblant des nouvelles existantes et des récits rédigés pour l'occasion, l'auteure s'aperçoit que, malgré la diversité générique, des



thèmes s'imposent à elle. La femme d'abord, une héroïne habite chaque nouvelle. Le retournement de situation ensuite, le chasseur est chassé et l'histoire est revisitée par son dénouement. Enfin, la présence de l'eau, élément cher à son cœur, ouvre et clôt le recueil. Dans la tradition littéraire merveilleuse, le protagoniste traverse une étendue d'eau pour se rendre dans l'Autre Monde, celui des fées, des monstres et de la magie. Franchissez donc la première nouvelle, vous serez vite happés dans l'univers d'*Inhumaines*.

Florence Cochet est maintenant en cours de rédaction d'un roman plus réaliste destiné aux jeunes adultes, qui suivra une jeune fille dont le monde s'écroule le jour où sa mère décide de partir du foyer pour refaire sa vie avec une autre femme. 🌿

KELLY SCHERRER

Chêne en poésie

Léman

Et surtout
Cette odeur de lac

Tout d'abord le ciel
Puis le Jura
Bleu aussi
Qui ondule à l'horizon

Ses pieds
Vert pâle de vignes
S'écoulent jusqu'au rivage
Il devient lac
Profond chatoyant
Nappé parfois de risées sombres
Aux pointes hérissées
Tout ce monde

Court vers moi
Me submerge
M'habite

Je deviens ciel
Je deviens montagne
Et puis lac

Josette Félix, Thônex
clic-poetique.ch

+ d'infos

COCHET Florence, *Inhumaines*, Éditions Hélice Hélas, 2023, CHF 24.–
helicehelas.org/inhumaines
Site de l'auteure:
florence-cochet.com
Journal Le Chênôis n° 534 octobre 2018 et n° 542 décembre 2019

Mots croisés

PAR GILBERTE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2		■					■		■	
3					■					
4				■			■			
5					■			■		
6		■		■						
7									■	
8					■			■		
9			■							■
10						■				

Solution à envoyer à la Rédaction du *Chênois*. Le ou la gagnant(e) recevra un cadeau.

Horizontalement

- Où règne le désordre – 2. Chiffre – 3. Diverti • Marotte
- Se tut • Pour le Pape • Monnaie
- Sélectionne • Symb. chim. • Paresseux – 6. Coucou
- Hareng mariné – 8. Roland avait la sienne • Elle broute • Appel
- Note • Des hommes – 10. Vin fin • Ville de Chine

Verticalement

- Abondant – 2. Station orbitale • Décide
- Essuie-main continu – 4. Ils pèsent • Blesse
- Chef-lieu du Gard • Le matin • Note retournée
- Pour coudre • Pays voisin – 7. Poulets corrompus
- Similaire • Pépin • Rigolé – 9. Son prénom est James • Risqua
- Casseur de tires

Solution du n° 567

La gagnante est: **Monique Perez** de Chêne-Bougeries.

Horizontalement

- Soliloquer
- As – Bus
- Ubu – Pleurs
- Targui – Rus
- Die – Egoïne
- El – Crevée
- Lei – Or
- Celui – Sc
- Unau – Edith
- Pu – Haret

Verticalement

- Saut-de-loup
- Baile – Nu
- Laure – Ica
- Is – Euh
- Puéril
- Oblige – Uer
- Que – Ovoïde
- Usurier – It
- Rune – St
- Rosse - Ache

Sudoku

PAR MAYLIS

Les règles du sudoku sont très simples. Le but du jeu est de remplir les cases avec des chiffres allant de 1 à 9 en veillant toujours à ce qu'un même chiffre ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne, et une seule fois par carré de neuf cases.

		4			3	9		7	
6		2			1			9	
9					8			5	1
	2		3						
5	1					7	3		6
	6		4		1				2
2		8		4				6	
			5		2	8	3		
	9			7					4

Solution à envoyer à la Rédaction du *Chênois*. Le ou la gagnant(e) recevra un cadeau.

1	6	5	2	8	7	4	3	9
7	3	8	9	4	6	5	2	1
9	4	2	5	1	3	6	7	8
8	1	6	4	7	9	3	5	2
5	9	3	1	6	2	8	4	7
2	7	4	8	3	5	1	9	6
6	5	7	3	9	1	2	8	4
4	2	9	6	5	8	7	1	3
3	8	1	7	2	4	9	6	5

Solution du n° 567

Le gagnant est:
Raymond Perez
de Chêne-Bougeries.



VENEZ JOUER AVEC NOUS

Le jeudi après-midi de 14h à 17h

à l'espace créatif de la Gradelle
av. des Cavaliers 7

Infos: 079 346 56 04 ou 022 751 16 76